



©Mathieu Le Gall

Le Fourneau rejoint Les Ateliers des Capucins

Arts de la rue

Date de publication → 01 septembre 2026

NOUVEAU LIEU - En prenant possession d'un tout nouvel équipement érigé sur un site très attractif de la métropole brestoise, le CNAREP affermit ses ambitions en matière d'accompagnement de la création en espace public, et de rencontre entre artistes et habitants.

L'attente aura duré plus d'une décennie. Mi-juin, Le Fourneau, Centre national des arts de la rue et de l'espace public (CNAREP) de Brest, investissait enfin un équipement flambant neuf, situé au sein des Ateliers des Capucins. Établi depuis 1998 sur le port de commerce, dans un bâtiment extrêmement vétuste (un ancien hangar de stockage de soja) appelé à être démolì, le CNAREP devait composer avec de nombreuses contraintes – mauvaise isolation thermique et phonique, sol inadapté à l'échauffement des circassiens et des danseurs, impossibilité de diffuser des créations à la lumière du jour, exiguité des espaces empêchant d'organiser des ateliers et des rencontres entre artistes et publics – qui rendaient le développement de son projet de plus en plus problématique.

Consciente qu'une structure labellisée ne pouvait se satisfaire de conditions d'activité aussi précaires, la Ville de Brest annonça en 2009 à l'association Le Fourneau son intention de la doter d'un nouveau lieu, à la faveur de la réhabilitation des Ateliers des Capucins – jadis occupés par la Marine nationale pour la fabrication de pièces de navires – et du quartier du même nom, qu'elle envisageait alors. Signe que la municipalité souhaitait associer des artistes à sa volonté de rénovation urbaine, Le Fourneau fut choisi pour impulser, en collaboration avec le Centre d'art contemporain Passerelle, une démarche artistique participative destinée à aménager, à l'appui d'éléments scénographiques, l'espace public des Capucins. Nous étions alors en 2016, deux ans avant que ne soit lancé le concours d'architecture du futur équipement, qui aboutira à la désignation des

Ateliers Joulin Chochon (David Choulin et François Chochon). « En amont, un important travail de programmation architecturale, financé par la Ville de Brest, fut mené avec deux cabinets, Café Programmation et Troisième Pôle, précise la directrice du Fourneau, Caroline Raffin. Celui-ci permit d'appréhender ce qu'était un CNAREP, notre projet, et son positionnement sur le site singulier des Ateliers des Capucins » ; une vaste place publique de 11 000 m² autour de laquelle étaient déjà implantés de nombreux équipements, publics et privés, réunis au sein d'une société publique locale, Les Ateliers des Capucins. S'y côtoyaient ainsi, entre autres, une médiathèque, un cinéma Pathé, un musée de valorisation des océans, une librairie, un café, un restaurant, une recyclerie solidaire, une banque, une maroquinerie, un espace d'expositions. Le choix d'un tel environnement était porteur d'une promesse : faire du CNAREP un lieu où s'articuleraient étroitement travail artistique, diffusion, ouverture sur la ville et rencontre avec les habitants.

Inauguré les 13 et 14 juin 2026, après trois ans de travaux, Le Fourneau des Capucins s'étend sur une surface utile totale de 2 865 m², répartie sur deux niveaux, et a également été pensé en porosité avec l'espace public – 3 000 m² en extérieur, qu'investiront des artistes. Depuis la place publique commune, on pénètre dans une première nef, baptisée « la Nef de pierre », connectée à la Médiathèque des Capucins, ce qui permettra aux publics de circuler entre elle et Le Fourneau par l'intérieur. Cette première nef comprend un bureau d'accueil, un espace de restauration (« La Gueule d'Or »), des loges, ainsi que « la Rue de la rue », qui relie le CNAREP à l'espace central des Ateliers des Capucins. La Nef de pierre est, par ailleurs, entourée de mezzanines (accessibles par des passerelles) situées à l'entresol et au premier étage. À l'entresol, les usagers pourront se reposer ou travailler dans « La Criée » et « La Verrière » (espace proche de la médiathèque, qui recevra notamment des étudiants), et écouter des histoires à « La Station », conçue comme un outil de médiation. Au premier étage, une mezzanine de 200 m², « La Canopée », est réservée aux équipes du Fourneau, qui bénéficient de bureaux et d'une salle de réunion, « La Cabane ». Juste derrière, se trouve « Le Laboratoire », un studio de création d'une surface 200 m² et de 4 m de hauteur, lieu de travail pour le corps (échauffement des artistes en résidence), où seront également organisés des ateliers artistes-habitants et des rencontres.

La seconde nef, « Le Cœur de chauffe », est une grande halle vouée à la fabrique artistique et à la diffusion, dont les proportions (23 m x 23 m et 10 m de hauteur) autorisent toutes les formes de recherche, de création, et une grande diversité d'esthétiques : spectacles en frontal, bi, tri et quadri frontal, en circulaire ou en déambulatoire, objets monumentaux... En outre, il y fera jour constamment grâce à la lumière naturelle dont la nef est baignée, mais la nuit y sera aussi possible pour des créations nocturnes. « Jusqu'à présent, explique Caroline Raffin, nous ne pouvions, par exemple, recevoir certains formats circassiens, ni accueillir plus de 100 spectateurs, contre 600 aujourd'hui. » Adossé au Cœur de chauffe, un atelier servira

à la construction et à l'assemblage des éléments scénographiques. « Dans cet atelier, seront également entreposés les camions que nous utilisons pour diffuser les productions à l'échelle départementale, ajoute la directrice du Fourneau. Des espaces de stockage de matériels ont, par ailleurs, été prévus, en hauteur. »

Parfaitement isolée sur les plans thermique et phonique, la halle permettra au Fourneau, autrefois contraint de programmer des résidences uniquement de février à juin, d'en proposer désormais tout au long de l'année. Si le volume de compagnies conviées demeurera inchangé, les séquences de travail, en revanche, se verront allongées, et le nombre de rendez-vous proposés aux publics, accru. La durée d'accompagnement des créations sera également favorisée par la présence d'hébergements adaptés, regroupés au sein de « La Maison des artistes ». D'une capacité d'accueil de 14 personnes, celle-ci abrite 9 chambres avec douches et sanitaires, une cuisine familiale pour les petits-déjeuners, et une buanderie. Non seulement Le Fourneau n'aura plus à louer d'appartements, mais les artistes seront plus prompts à se déplacer jusqu'à Brest, sachant qu'ils pourront y demeurer pour une période minimale de 15 jours.

Grâce à la contribution apportée à cet ambitieux projet par ses partenaires, au premier rang desquels figure la Ville de Brest (11,3 M€ engagés), suivie par l'État (2,4 M€), la Région Bretagne (1,5 M€) et le Département du Finistère (900 000 €), le CNAREP dispose d'un équipement tout entier conçu pour les artistes, mais aussi pour la rencontre entre ceux-ci et les habitants. Son implantation au cœur de la métropole, et dans l'écosystème formé par Les Ateliers des Capucins – ouverts de 10h à 1h du matin – facilitera le croisement des publics. « Notre intention est, bien entendu, de ne pas nous enfermer dans le lieu. Depuis plusieurs années, avant même notre arrivée donc, nous dialoguons avec nos colocataires », confie Caroline Raffin ; laquelle se réjouit de la mixité des populations (jeunes venant danser, adultes organisant des goûters et des cocktails de mariage, familles pratiquant des sports...) qui fréquentent la place publique jouxtant le CNAREP, découvriront l'activité de celui-ci et les équipes artistiques invitées. La Compagnie Volubilis ouvrira la saison avec une résidence prévue en octobre, avant une toute première création programmée durant le mois de novembre.